HETA-UMA
18 OCTOBRE 2014 - 1 MARS 2015
40 ANS D'AVANT GARDE
GRAPHIQUE JAPONAISE
HIP HOP MIX
COMING SOON!
MEAM

HETA-UMA

HETA-UMA.
Et sur Sète le soleil se leva.

Les derniers feux de la fête sévillane s'estompent et déjà le soleil japonais jette ses premiers rayons sur Sète !

Mon premier voyage à Tokyo en 1984 fut une révélation et influença durablement mon travail. En ces temps lointains, les images et les informations ne se déplaçaient pas aussi rapidement : du Japon nous venaient des séries d'animation comme le Goldorak de Go Nagai, les films de monstres de Ishirô Honda et son célèbre Godzilla, et de rares traductions de mangas publiés par le magazine défricheur Le cri qui tue et surtout l'image d'un pays à la pointe de l'innovation technologique depuis l'exposition universelle d'Ozaka de 1970. Mais l'immersion dans le tourbillon de la mégapole japonaise, me fit découvrir la richesse et la profondeur de la création dans ces îles lointaines. Enfin émergeait une vraie alternative à la pop culture anglo-saxonne -qui déjà dominait le monde- et qui profita de l'emballement de la mondialisation et des nouvelles techniques de diffusion : une nouvelle imagerie nous submergea alors. Les films d'animation de Myazaki commencèrent à inquiéter l'Empire Disney, Cobra de Buichi Terasawa et Sangoku de Akira Toriyama firent vieillir avant l'heure les super-héros des comics américains et le Akira de Katsuhiro Otomo stupéfia les créateurs de bandes-dessinées européennes les plus exigeants. À l'industrie du divertissement que nous connaissions venait s'ajouter une nouvelle galaxie à découvrir. La nouvelle génération d'artistes pop japonais comme Murakami, le comprit très vite. Son exposition Superflat au musée d'art contemporain de Los Angeles en 2001 réunissait l'invention débridée de la série animée Evangelion d'Hideaki Anno mais aussi Osamu Tezuka, parfaite synthèse asiatique d' Hergé et de Walt Disney, créateur de milliers de pages de mangas et de dizaines de films d'animation, père d'Astro le petit robot et biographe de Boudha, jusqu'à l'illustrateur des boîtes contenant les maquettes en plastique d'engins de la seconde guerre mondiale. Le phénomène devint culture ! Pourtant déjà, à l'aube des années 80 dans cette gigantesque librairie du quartier de Shinjuku, entre les volumes soigneusement rangés des stars du manga, je découvris des créateurs plus marginaux souvent extrêmes et très sombres comme Maruo, mêlant nazisme et surréalisme, inventant de nouvelles illustrations faussement naïves et mal dessinées (« Heta-Uma ») comme King Terry Johnson, revisitant le psychédélisme comme Tanaami Keiichi. Cette nouvelle culture populaire industrielle et commerciale secréta ses propres exceptions, ses propres marges. Depuis les années 70, de nombreux créateurs japonais n'acceptent plus ces règles, et nous proposent une autre voie parfois violente et dérangeante!

Pakito Bolino dévoile aujourd'hui au MIAM cette histoire parallèle de la culture visuelle populaire nippone! A la fin des années 80, à l'autre bout du monde au bord de la Méditerranée, Le dernier cri fédère et va donner un nouveau souffle à l'édition d'art qui s'était peu à peu embourbée dans la bibliophilie : pour cela l'éditeur continue la voie ouverte par les comics underground nord-américains, les collectifs parisiens de la fin des années 70 comme Bazooka et Elles sont de sortie, et le phénomène des fanzines qui deviennent grafzines en 1980.

Mélange de punk et d'éditeur d'art, collectif à lui tout seul, Pakito Bolino va d'abord enluminer ses propres œuvres, puis bientôt celles d'autres créateurs émergents ou reconnus venant de tous les coins du monde, de toutes les générations, illustrateurs, auteurs de bandes-dessinées et artistes confondus. Il les imprime sur toutes sortes de papiers, dans tous les formats possibles et même impossibles, utilisant des reliures insensées, sacs en plastique ou dépliants gigantesques ! Dominé par une forte odeur d'encre sérigraphique, le livre bien-fait-mal-fait devient ainsi unique. C'est le résultat de son militantisme, de sa curiosité, de ses recherches incessantes et ses connections tentaculaires que nous présente aujourd'hui Pakito Bolino: des artistes qui, depuis leur lointaine île, ont influencé des générations de créateurs, de Providence à Winnipeg, de Marseille à Manille, d'Amsterdam à Paris en passant par Sète bien sûr! En leur rendant hommage, en les exposant et en les imprimant, il perpétue sur la scène internationale cette énergie indispensable et cette liberté inexorable que nous procurent les choses étranges et différentes!

Installé depuis 18 ans à la Friche de la Belle de mai, l'atelier de Pakito Bolino participe pleinement au renouveau culturel marseillais. Le MIAM a, quant à lui, toujours démontré sa détermination à travailler en réseau avec d'autres structures locales, nationales et internationales. Après la Maison rouge, le Musée du Quai Branly, la fondation d'Auberive, le Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, c'est avec la Friche de la Belle de mai que le MIAM s'associe pour coproduire cette exposition qui se visite en deux espaces, pour explorer deux facettes de cette culture.

Comme à son habitude, le Musée International des Arts Modestes nous ouvre les yeux sur un univers visuel marginal, peu vu en Europe, mais dont les images puissantes et inclassables fascinent créateurs et amateurs : un mouvement irrévélé, informel, troublant et envoûtant d'artistes japonais de tous horizons présentés par l'éditeur le plus talentueux et le plus fédérateur de nos souterrains européens!

Hervé Di Rosa, septembre 2014

躍動するスポーツ・・・267
躍動するスポーツ(新)
・・・286~295

LES EXPOSITIONS MANGARO / HETA-UMA

L'exposition Mangaro / Heta-Uma est le fruit d'une collaboration inédite entre le Musée International des Arts Modestes (Sète) et le Cartel de la Friche la Belle de Mai (Marseille) rassemblant pour la première fois en France trois générations d'artistes japonais.
À l'initiative des commissaires Pakito Bolino (Le Dernier Cri, Marseille) et Ayumi Nakayama (librairie Taco Ché, Tokyo).

L'EXPOSITION HETA-UMA
40 ANS D'AVANT-GARDE GRAPHIQUE JAPONAISE

Le Heta-Uma signifie littéralement l'art du « mal fait bien fait », il est aussi défini comme le style « mauvais dessin », « sale mais beau », « brut mais parfait ». Le Heta-Uma se caractérise par une technique volontairement maladroite, un jeu avec l'iconographie populaire, créant une forme de pop art brut.
Le style est né au Japon sous l'impulsion de King Terry Yumura, véritable pionnier qui le créa en rébellion contre la perfection et l'esthétique glacée de la culture japonaise traditionnelle.
L'influence des artistes Heta-Uma japonais révélés par la revue *Garo* a marqué plusieurs générations de dessinateurs internationaux comme Gary Panter, Mike Diana, le magazine RAW, les éditions Le Dernier cri...
L'exposition Heta-Uma au MIAM immerge le visiteur dans une rue sublimée de Tokyo où les univers undergound tokyoïtes se télescopent dans une surenchère visuelle et sonore.
Véritable plongée dans la vitalité du style Heta-Uma, ses influences et ses résonances, l'exposition met en parallèle graphzines (micro édition française et japonaise), musique « japanoise », travaux d'artistes proches de l'art brut et de l'art populaire (collections de jouets, peintures de freakshow traditionnelles, dessins, vidéos, installations, créations in situ...).
Une salle « ASIATROMA » présente un hommage au Japon à travers une sélection d'artistes publiés par le Dernier Cri*.

*le Dernier Cri est une structure éditoriale indépendante, installée au sein de la Friche la Belle de Mai à Marseille, s'attachant depuis vingt ans à promouvoir une forme d'expression décalée, à l'interface de l'art brut, de la bande dessinée hors cadre et du graphisme déviant. Grâce à son catalogue de plus de trois cent publications, le Dernier Cri représente la création contemporaine alternative, originale et sans concession.

〈第 6 章〉 〈第 4 章〉
似な顔大集合・・・・・・・・・・・・・・・79
Suzy AMAKANE • Martes BATHORI • Antoine BERNHART • Mark BEYER • Pakito BOLINO
Andy BOLUS • Laetitia BROCHIER • Marc BRUNIER MESTAS • Oki CHU • CRAOMAN
DAVE 2000 • Mathieu DESJARDINS • Mike DIANA • Victor DUNKEL • Yoshikazu EBISU
FREDOX • Chihiro FUKUSHI • Pyoshifumux FUMIX • Yuka GOTO • Carmen GOMEZ
Mischa GOOD • Dave GUEDIN • Céline GUICHARD • Matti HAGELBERG
Emu et Arizono HAMADARAKA • Ysaku HANAKUMA • Masayoshi HANAWA
Motohiro HAYAKAWA • ICHASU • Daisuke ICHIBA • Laurent IMPUDEGLIA • Kanako INUKI
Atsuhiro ITO • Keiji ITO • Jiro ISHIKAWA • JUDEX & Cédric CAILLIAU • JURICTUS
Wataru KASAHARA • Shintaro KAGO • Kosuke KAWAMURA • Olaf LADOUSSE
Mathias LEHMANN • LEO • Ludovic LEVASSEUR • Pascal LEYDER • LIQUIDE • Vida LOCO
MAKI • Keenan MARSHAL KELLER • Suehiro MARUO • Jérome MINARD • Hideyasu MOTO
Tomi MUSTURI • NEKOJIRU-Y • Takashi NEMOTO • NIROTAKA • Hiroyuki NISOUGI
Maya NUKUMIZU • NUVISH • Hitoshi ODAJIMA • Shigehiro OKADA • Keiti OTA • PICOPICO
PROGEAS • REMI • Riton la mort • Arnaud ROCHARD • Imiri SAKABASHIRA • SAMRICTUS
Vincent SARDON • Norihiro SEKITANI • Kotobuki SHIRIAGARI • STUMEAD • Caroline SURY
Keiichi TANAAMI • Tetsunori TAWARAYA • Gwen TOMAHAWK • Mimiyo TOMOZAWA
Kyoichi TSUZUKI • TAGAMI • Muddy UEHARA • Nadia VALENTINE • King Terry YUMURA
ZVEN

人々のくらし 187
人々のくらし(新)

MIAM

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée International des Arts Modestes

MIAM Musée International des Arts Modestes
23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny
34200 Sète France
+ 33 (0)4 99 04 76 44
miam@miam.org miam@ville-sete.fr
www.miam.org

Association du Cercle des Amis du MIAM

Venez soutenir l'action du MIAM et vous associer à la démarche originale et innovante du musée, en rejoignant l'association du Cercle des Amis du MIAM.

Contacts :
Françoise Adamsbaum : fadamsbaum@gmail.com
Anne Boyé : a.boyemestier@free.fr

http://artmodeste.org

Contact presse :
Pascal Scuotto
+33 (0)6 11 13 64 48 | Pascal.scuotto@gmail.com

Visite de presse le 17 octobre à 14h00

A l'occasion de l'exposition un catalogue sera publié .

Heures d'ouvertures :

-du 1er octobre au 31 mars : du mardi au dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.
Visites guidées sur réservations
-du 1er avril au 30 septembre : tous les jours de 9h30 à 19h00
Fermetures annuelles : 1er mai, 1er novembre, 25 décembre et 1er janvier.

Tarifs :

-Adultes : 5€
-Groupes de plus de 10 personnes : 3€
-Etudiants, 10-18 ans : 2€
-Groupes scolaires non sétois : 25€
-Moins de 10 ans, demandeurs d'emploi, groupes scolaires sétois, premier dimanche du mois : gratuit

Vernissage de l'exposition Heta Uma le 17 octobre à 18h30 au MIAM
Vernissage de l'exposition Mangaro, le 16 octobre à 18H à la Friche la Belle de Mai (Marseille)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Cinémanga en partenariat avec Cinemovida Comoedia :
ciné-goûter surprise pendant les fêtes de Noël
3 février 2015 à 20h30 projection : Air Doll, 2009, film japonais d' Hirokazu Kore-eda
Cinéma le Comoedia, esplanade Aristide Briand, Sète

- La petite épicerie (service pédagogique du MIAM) proposera des ateliers de pratiques artistiques destinés à tous.
Renseignements, inscriptions, tarifs : +33(0)4 99 04 76 46 ou petite-epicerie@ville-sete.fr

deluxe design king terry yumura / pakito bolino